

# JOURNAL DE ROUBAIX

## Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS	
Nord et Département	
1 an	120 fr.
6 mois	65 fr.
3 mois	35 fr.
Autres départements	
1 an	130 fr.
6 mois	70 fr.
3 mois	38 fr.
Etranger	
1 an	150 fr.
6 mois	80 fr.
3 mois	42 fr.
Compte Chèques postaux	
1180 10	

### Épuisés par leurs pertes, les bolchevistes ont interrompu leurs attaques dans le Kouban

#### LE NOMBRE DES VOLONTAIRES GALICIENS ET UKRAINIENS CROIT DE JOUR EN JOUR

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER 31 MAI. — Le haut commandement des forces armées communique :

Dimanche, l'ennemi n'a pas poursuivi ses attaques contre le secteur de la tête de pont du Kouban. Sur le front, hormis une ou deux opérations couronnées de succès, près de Weisk, on ne signale qu'une activité d'éléments de reconnaissance et de troupes de choc.

Les divisions soviétiques effectuées par une formation de bombardiers soviétiques contre un convoi allemand dans la mer Noire, des chasseurs et des bâtiments de la marine de guerre ont abattu les neuf appareils allemands. Dimanche, l'ennemi a perdu au total 14 avions. Sept de nos appareils ne sont pas rentrés à leur base.

Berlin, 31 mai. — Les attaques incessantes déchaînées par les bolchevistes dans le secteur de la tête de pont du Kouban ont soudainement été interrompues le 30 mai.

Les Sovjétiques ont été contraints de renoncer à poursuivre leurs offensives dans ce secteur, à la suite de leurs pertes extraordinaires infligées en hommes, avions et matériels.

La bataille qui s'est déroulée pendant cinq jours a coûté jusqu'à présent aux bolchevistes : 65 tanks, 173 avions et plusieurs divisions de troupes, qui ont été détruites.

Au sud du Kouban, on a noté principalement une entreprise menée par les troupes allemandes, après une intense préparation d'artillerie, à l'est de Weisk, en vue de recueillir le front.

Un raid terroriste des Sovjétiques sur Vitebsk fait 500 victimes parmi la population.

Berlin, 31 mai. — Dans la nuit du 28 au 29 mai, l'aviation soviétique a fait un raid sur la ville de Vitebsk. La plupart des bombes sont tombées sur des quartiers habités par des civils russes, dont plus de 500 ont été tués ou blessés. En outre, plus de 300 maisons ont été détruites, ce qui prouve que le commandement soviétique n'hésite pas à faire massacrer des femmes et des enfants par des raids terroristes nocturnes.

62.000 volontaires galiciens et ukrainiens.

Berlin, 31 mai. — Dans le cadre des opérations de constitution des formations de volontaires galiciens et ukrainiens, des cérémonies religieuses en plein air, suivies d'un imposant défilé des volontaires ont eu lieu ces jours derniers à Lemberg. Les formations groupent déjà 62.000 volontaires et ce nombre croît de jour en jour.

Ce résultat est d'autant plus remarquable, déclare le milieu politique allemand, que plus de 400.000 travailleurs galiciens travaillent déjà dans le Reich.

La Légion des volontaires galiciens et ukrainiens, dont l'ensemble est le « lion de Galicie », n'a aucun rapport avec le mouvement du général russe Vlassov.

Chongqing, 31 mai. — Dans le cadre des opérations d'encerclement des troupes de Tchoung-King, les forces japonaises ont occupé les villes de Mou Tiao et de Tchou Tia Ping, au sud-ouest de Tchouang.

Trois des cinq divisions de Tchoung-King qui se trouvent encerclées dans ce secteur, ont été tuées en pièces à la suite de ces opérations.

En même temps, l'aviation japonaise a effectué des attaques efficaces contre d'importantes bases ennemies du Hou-Nan.

Le président de la Chine de Tchoung-King est-il mort ou ne l'est-il pas ?

Amsterdam, 31 mai. — L'agence Reuters annonce que M. Lin Shan, président de la Chine de Tchoung-King, est mort lundi.

Les opérations dans la région d'Arakan.

Tokio, 31 mai. — Des formations japonaises, après avoir mis en fuite les troupes indo-britanniques dans la région d'Arakan, continuent d'harceler l'ennemi et lui enlèvent une importante position de montagne à environ 50 km. à l'est de la ville côtière de Karun.

Au cours de ces combats, les troupes anglo-hindoues ont subi de très lourdes pertes.

La résistance hindoue à l'impérialisme britannique s'amplifie.

Tokio, 31 mai. — Commentant la situation aux Indes, le « Tokio Shimbun » écrit que la résistance de la population hindoue à l'impérialisme britannique s'amplifie ainsi que le montrent les 45.000 arrestations opérées jusqu'ici par les Anglais.

Ce journal met en évidence une information de source anglaise disant que devant le drapeau du mouvement de résistance de 100 millions de livres pour la défense nationale, alors qu'avant la guerre cette contribution ne portait que sur un million de livres environ.

L'état de siège est levé dans le Sind.

Amsterdam, 31 mai. — L'agence Reuters annonce que l'état de siège a été levé dans la province de Sind (Nord-Ouest de l'Inde). On précise que cette mesure avait été prise, il y a un an, à la suite de la révolte des Hous.

Réponse du peuple italien à une prétendue offre de paix : "Céder serait un crime, une trahison envers la patrie".

Le Komintern est mort, mais...

Soňa, 31 mai. — M. Spiria Kierkoff, membre du Sobranie, a été traité comme abattu dimanche soir dans sa ville natale de Kocivro. Les assassinats lui tiennent à bout portant deux balles dans la région du cœur.

Le tribunal d'Alger a jugé un photographe. Auguste Bussac, un photographe de l'Armée, a été condamné le 29 mai, pour avoir fabriqué de fausses cartes de textile, représentant 200.000 points. Les deux accusés ont été condamnés aux travaux forcés à perpétuité, avec confiscation de leurs biens.

Le tribunal de la 13<sup>e</sup> tranche de la Loterie nationale aura lieu le 6 juin, à 14 h. 45, à la salle Wagram à Paris.

Le 1<sup>er</sup> juin, à 14 h. 45, la gouvernance égyptienne a décidé de reconnaître la république soviétique.

Une vague de chaleur à Madrid, on a enregistré samedi 32° à l'ombre, à Cordoue et à Huesca, la température était de 37°.

Le préfet de la région de la Haute-Normandie, le général Stilleval, commandant en chef des troupes américaines en France, aux Indes et en Birmanie, est arrivé en Angleterre.



Dans un aéroport de la Méditerranée, des hydravions sont prêts à prendre leur vol, pour remplir leur mission quotidienne d'éclairage.

### Poursuivant leur avance sur Tchoung-King les Japonais occupent encore deux villes au sud-ouest du fleuve Bleu

King déclare dénué de tout fondement cette nouvelle. On précise que l'état de santé du malade s'est même légèrement amélioré.

Raid japonais sur Chittagong en Birmanie.

Tokio, 31 mai. — Le grand quartier général annonce que des unités de l'aviation de l'armée ont effectué un raid sur les installations militaires de Chittagong, y provoquant de graves dégâts.

Au cours d'un duel aérien contre vingt appareils ennemis, les aviateurs nippons en descendèrent quatre. Plusieurs autres appareils ont été détruits au sol. Les Nippons ont perdu un avion.

Les opérations dans la région d'Arakan.

Tokio, 31 mai. — Des formations japonaises, après avoir mis en fuite les troupes indo-britanniques dans la région d'Arakan, continuent d'harceler l'ennemi et lui enlèvent une importante position de montagne à environ 50 km. à l'est de la ville côtière de Karun.

Au cours de ces combats, les troupes anglo-hindoues ont subi de très lourdes pertes.

La résistance hindoue à l'impérialisme britannique s'amplifie.

Tokio, 31 mai. — Commentant la situation aux Indes, le « Tokio Shimbun » écrit que la résistance de la population hindoue à l'impérialisme britannique s'amplifie ainsi que le montrent les 45.000 arrestations opérées jusqu'ici par les Anglais.

Ce journal met en évidence une information de source anglaise disant que devant le drapeau du mouvement de résistance de 100 millions de livres pour la défense nationale, alors qu'avant la guerre cette contribution ne portait que sur un million de livres environ.

L'état de siège est levé dans le Sind.

Amsterdam, 31 mai. — L'agence Reuters annonce que l'état de siège a été levé dans la province de Sind (Nord-Ouest de l'Inde). On précise que cette mesure avait été prise, il y a un an, à la suite de la révolte des Hous.

Réponse du peuple italien à une prétendue offre de paix : "Céder serait un crime, une trahison envers la patrie".

Le Komintern est mort, mais...

Soňa, 31 mai. — M. Spiria Kierkoff, membre du Sobranie, a été traité comme abattu dimanche soir dans sa ville natale de Kocivro. Les assassinats lui tiennent à bout portant deux balles dans la région du cœur.

Le tribunal d'Alger a jugé un photographe. Auguste Bussac, un photographe de l'Armée, a été condamné le 29 mai, pour avoir fabriqué de fausses cartes de textile, représentant 200.000 points. Les deux accusés ont été condamnés aux travaux forcés à perpétuité, avec confiscation de leurs biens.

Le tribunal de la 13<sup>e</sup> tranche de la Loterie nationale aura lieu le 6 juin, à 14 h. 45, à la salle Wagram à Paris.

Le 1<sup>er</sup> juin, à 14 h. 45, la gouvernance égyptienne a décidé de reconnaître la république soviétique.

Une vague de chaleur à Madrid, on a enregistré samedi 32° à l'ombre, à Cordoue et à Huesca, la température était de 37°.

Le préfet de la région de la Haute-Normandie, le général Stilleval, commandant en chef des troupes américaines en France, aux Indes et en Birmanie, est arrivé en Angleterre.

Les services de messages de la Croix-Rouge.

La Croix-Rouge signale que depuis le 13 janvier 1943, les services de ce réseau familial de liaison des pays privés de relations postales avec la France et principalement de l'Afrique du Nord, ont été rétablis sans interruption et depuis le 1<sup>er</sup> avril, 101.000 messages ont été transmis dans les services de la Croix-Rouge.

Les victimes du pillage par faits de guerre auront-ils droit un jour à réparation ?

En promulguant une loi récente concernant les ministères industriels et commerciaux, l'Etat a invité les ayants droit à déclarer, non seulement leurs pertes par destruction, mais aussi leurs pertes par pillage.

On tend à souhaiter, à la suite de cette invitation, que le législateur envisage un dédommagement pour les ayants droit dont les sinistres déclarés ont été privés.

### APRÈS L'ENTREVUE D'ALGER

### Officiellement, de Gaulle déclare que l'entente est réalisée...

#### ...mais il demeure sur ses gardes

Tanger, 31 mai. — A l'issue de son entretien avec de Gaulle, Giraud a déclaré que les entretiens de ces derniers jours avaient permis de réaliser une entente entre les deux groupes dissidents.

De Gaulle a présenté à Giraud les deux personnalités qu'il a choisies pour faire partie du comité exécutif dissident. Ce sont MM. Massigli et André Philip, qui l'ont accompagné depuis Londres.

Beton Radio-Maroc, le général Giraud a désigné le général Georges et M. Monnet, comme membres du Comité central exécutif à Alger.

Prenez garde aux mauvais Français.

Stockholm, 31 mai. — Le « Nya Dagligt Allehand » apprend de sources françaises que Giraud a précisé, après son entrevue avec de Gaulle, de Gaulle a déclaré aux correspondants des journaux anglo-américains à Alger, que les « nations unies » ne devraient pas discuter avec des Français qui, malgré leur rattachement à Giraud, ne jouissent pas de la confiance générale.

L'importance de la flotte d'Alexandrie.

Vichy, 31 mai. — Les navires de guerre français mouillés dans le port d'Alexandrie, qui viennent de passer à la disposition, ont un déplacement global de 65.000 tonnes. Cette flotte se compose du cuirassé « Lorraine », 23.000 t.; des croiseurs de 10.000 tonnes « Suffren », « Tourville », « Duquesne », du croiseur « Duguay-Trouin », 7.000 tonnes; des torpilleurs « Le Basque », « Forbin », « Le Forêt », « Le Comte », « Le Frérot », « Le Croix » et « Le Frérot ».

Ce qu'est le statut du prisonnier transformé en travailleur libre.

Paris, 31 mai. — M. Desmarest, directeur du cabinet de M. Brunet, commissaire général à la main-d'œuvre française, a déclaré que le statut des prisonniers de guerre transformés en travailleurs libres...

Les réceptions du Maréchal...

Vichy, 31 mai. — Le maréchal Pétain a reçu lundi M. Druin, ministre de Roumanie; l'amiral Beyer et M. Lamirand, ancien commissaire général à la Jeunesse.

...et celles du président Laval.

M. Laval, de son côté, a reçu Mgr Vignal, évêque de Blois, et M. de Brinon, ambassadeur de France.

Le mystère du drame d'Escoire n'est pas éclairci.

Le délit des témoins a été communié par le tribunal d'Escoire, au cours du jugement Henri Giraud, inculpé du triple assassinat du château d'Escoire.

Des « jeunes du Maréchal » défilent, en chantant, dans les rues de Berlin.

Berlin, 31 mai. — Un groupe de 170 « Jeunes du Maréchal » qui viennent pour le pipari, d'arriver à Berlin au titre du service du travail, a été reçu officiellement au Foyer français.

Les services de messages de la Croix-Rouge.

La Croix-Rouge signale que depuis le 13 janvier 1943, les services de ce réseau familial de liaison des pays privés de relations postales avec la France et principalement de l'Afrique du Nord, ont été rétablis sans interruption et depuis le 1<sup>er</sup> avril, 101.000 messages ont été transmis dans les services de la Croix-Rouge.

Les victimes du pillage par faits de guerre auront-ils droit un jour à réparation ?

En promulguant une loi récente concernant les ministères industriels et commerciaux, l'Etat a invité les ayants droit à déclarer, non seulement leurs pertes par destruction, mais aussi leurs pertes par pillage.

On tend à souhaiter, à la suite de cette invitation, que le législateur envisage un dédommagement pour les ayants droit dont les sinistres déclarés ont été privés.

Le tribunal d'Alger a jugé un photographe. Auguste Bussac, un photographe de l'Armée, a été condamné le 29 mai, pour avoir fabriqué de fausses cartes de textile, représentant 200.000 points. Les deux accusés ont été condamnés aux travaux forcés à perpétuité, avec confiscation de leurs biens.

Le tribunal de la 13<sup>e</sup> tranche de la Loterie nationale aura lieu le 6 juin, à 14 h. 45, à la salle Wagram à Paris.

Le 1<sup>er</sup> juin, à 14 h. 45, la gouvernance égyptienne a décidé de reconnaître la république soviétique.

Une vague de chaleur à Madrid, on a enregistré samedi 32° à l'ombre, à Cordoue et à Huesca, la température était de 37°.

Le préfet de la région de la Haute-Normandie, le général Stilleval, commandant en chef des troupes américaines en France, aux Indes et en Birmanie, est arrivé en Angleterre.

Les services de messages de la Croix-Rouge.

La Croix-Rouge signale que depuis le 13 janvier 1943, les services de ce réseau familial de liaison des pays privés de relations postales avec la France et principalement de l'Afrique du Nord, ont été rétablis sans interruption et depuis le 1<sup>er</sup> avril, 101.000 messages ont été transmis dans les services de la Croix-Rouge.

Les victimes du pillage par faits de guerre auront-ils droit un jour à réparation ?



Des pontons assurent la première couverture de protection d'un fortin en construction. (Ph. Belgapex)

### Une expérience décisive

Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Les mesures d'équité que nous laissons dernièrement précéder l'application d'un commencement d'application, ainsi que nos lecteurs l'ont appris hier, le gouvernement vient de décider que tous les jeunes gens de la classe 1943, sans autres exceptions que celles qui justifient les charges de famille, seraient astreints au service du travail en Allemagne.

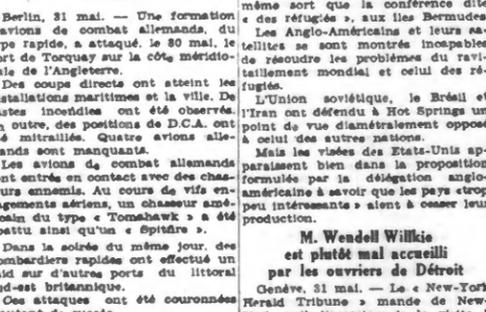
Si pénible que cette décision puisse paraître à certains mètres du cœur trop épuisé par les récentes tensions on a été accueilli avec satisfaction par l'ensemble de l'opinion. Le peuple français, en effet, possède un sentiment fort développé de la justice ; il ne pouvait admettre que des hommes âgés et chargés de famille fussent mis dans la nécessité de quitter leur foyer, tandis que des jeunes gens se dérobent avec une cynisme impudique. Le principe de la relève par classes supérieures de la relève, les nombreuses anomalies ; et l'on peut espérer que les appels se soumettront désormais à leurs obligations civiques avec cette même discipline que montraient leurs aînés dans l'accomplissement des services militaires, auquel nul n'échappait, qu'il fût fonctionnaire, millionnaire ou homme de peine.

Analysé, ceux qui sont convoqués aujourd'hui bénéficient d'un sort enviable, ils n'auront à porter ni le sac ni le fusil, ils n'ont pas une plus rigoureuse loi sur les champs de bataille. La France, pour devenir dans l'Europe de demain autre chose qu'un pays vaincu, n'exige d'eux que quelques mois de labeur. Comment ne se précipitent-ils pas à la règle commune, s'ils savent qu'elle sera également appliquée à tous ?

Il est souhaitable, d'ailleurs, que le gouvernement veille au strict respect de cette égalité. Tous les Français, sans doute, ne sont pas entièrement acquis à la collaboration européenne et moins encore au principe même des appels de travailleurs pour l'Allemagne ; pourtant, depuis 48 heures, nous n'en connaissons pas qui critiquent la dernière décision du conseil des ministères. Seules sont parvenues jusqu'à nous les réticences de quelques personnes rendues sceptiques par l'impression et qui mettent en doute l'application intégrale des mesures prises : — Il y aura des exceptions comme toujours, affirment-elles, et les « pistonnés » resteront tranquilles et à l'abri ! —

Il ne faut pas que les faits leur donnent raison. L'heure du favoritisme est bel et bien révolue. Si le gouvernement, en cette circonstance, se répétait incapable d'autorité et lâchait, une fois de plus, sa comédie de complaisance, il mériterait d'être considéré comme un homme de peine.

Analysé, ceux qui sont convoqués aujourd'hui bénéficient d'un sort enviable, ils n'auront à porter ni le sac ni le fusil, ils n'ont pas une plus rigoureuse loi sur les champs de bataille.



Des pontons assurent la première couverture de protection d'un fortin en construction. (Ph. Belgapex)

### Une expérience décisive

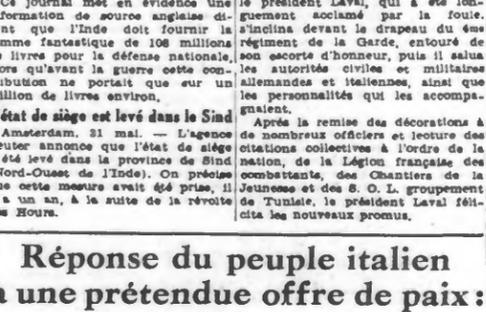
Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Les mesures d'équité que nous laissons dernièrement précéder l'application d'un commencement d'application, ainsi que nos lecteurs l'ont appris hier, le gouvernement vient de décider que tous les jeunes gens de la classe 1943, sans autres exceptions que celles qui justifient les charges de famille, seraient astreints au service du travail en Allemagne.

Si pénible que cette décision puisse paraître à certains mètres du cœur trop épuisé par les récentes tensions on a été accueilli avec satisfaction par l'ensemble de l'opinion. Le peuple français, en effet, possède un sentiment fort développé de la justice ; il ne pouvait admettre que des hommes âgés et chargés de famille fussent mis dans la nécessité de quitter leur foyer, tandis que des jeunes gens se dérobent avec un cynisme impudique. Le principe de la relève par classes supérieures de la relève, les nombreuses anomalies ; et l'on peut espérer que les appels se soumettront désormais à leurs obligations civiques avec cette même discipline que montraient leurs aînés dans l'accomplissement des services militaires, auquel nul n'échappait, qu'il fût fonctionnaire, millionnaire ou homme de peine.

Analysé, ceux qui sont convoqués aujourd'hui bénéficient d'un sort enviable, ils n'auront à porter ni le sac ni le fusil, ils n'ont pas une plus rigoureuse loi sur les champs de bataille. La France, pour devenir dans l'Europe de demain autre chose qu'un pays vaincu, n'exige d'eux que quelques mois de labeur. Comment ne se précipitent-ils pas à la règle commune, s'ils savent qu'elle sera également appliquée à tous ?

Il est souhaitable, d'ailleurs, que le gouvernement veille au strict respect de cette égalité. Tous les Français, sans doute, ne sont pas entièrement acquis à la collaboration européenne et moins encore au principe même des appels de travailleurs pour l'Allemagne ; pourtant, depuis 48 heures, nous n'en connaissons pas qui critiquent la dernière décision du conseil des ministères. Seules sont parvenues jusqu'à nous les réticences de quelques personnes rendues sceptiques par l'impression et qui mettent en doute l'application intégrale des mesures prises : — Il y aura des exceptions comme toujours, affirment-elles, et les « pistonnés » resteront tranquilles et à l'abri ! —

Il ne faut pas que les faits leur donnent raison. L'heure du favoritisme est bel et bien révolue. Si le gouvernement, en cette circonstance, se répétait incapable d'autorité et lâchait, une fois de plus, sa comédie de complaisance, il mériterait d'être considéré comme un homme de peine.



Des pontons assurent la première couverture de protection d'un fortin en construction. (Ph. Belgapex)

### Une expérience décisive

Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Les mesures d'équité que nous laissons dernièrement précéder l'application d'un commencement d'application, ainsi que nos lecteurs l'ont appris hier, le gouvernement vient de décider que tous les jeunes gens de la classe 1943, sans autres exceptions que celles qui justifient les charges de famille, seraient astreints au service du travail en Allemagne.

Si pénible que cette décision puisse paraître à certains mètres du cœur trop épuisé par les récentes tensions on a été accueilli avec satisfaction par l'ensemble de l'opinion. Le peuple français, en effet, possède un sentiment fort développé de la justice ; il ne pouvait admettre que des hommes âgés et chargés de famille fussent mis dans la nécessité de quitter leur foyer, tandis que des jeunes gens se dérobent avec un cynisme impudique. Le principe de la relève par classes supérieures de la relève, les nombreuses anomalies ; et l'on peut espérer que les appels se soumettront désormais à leurs obligations civiques avec cette même discipline que montraient leurs aînés dans l'accomplissement des services militaires, auquel nul n'échappait, qu'il fût fonctionnaire, millionnaire ou homme de peine.

Analysé, ceux qui sont convoqués aujourd'hui bénéficient d'un sort enviable, ils n'auront à porter ni le sac ni le fusil, ils n'ont pas une plus rigoureuse loi sur les champs de bataille. La France, pour devenir dans l'Europe de demain autre chose qu'un pays vaincu, n'exige d'eux que quelques mois de labeur. Comment ne se précipitent-ils pas à la règle commune, s'ils savent qu'elle sera également appliquée à tous ?

Il est souhaitable, d'ailleurs, que le gouvernement veille au strict respect de cette égalité. Tous les Français, sans doute, ne sont pas entièrement acquis à la collaboration européenne et moins encore au principe même des appels de travailleurs pour l'Allemagne ; pourtant, depuis 48 heures, nous n'en connaissons pas qui critiquent la dernière décision du conseil des ministères. Seules sont parvenues jusqu'à nous les réticences de quelques personnes rendues sceptiques par l'impression et qui mettent en doute l'application intégrale des mesures prises : — Il y aura des exceptions comme toujours, affirment-elles, et les « pistonnés » resteront tranquilles et à l'abri ! —

Il ne faut pas que les faits leur donnent raison. L'heure du favoritisme est bel et bien révolue. Si le gouvernement, en cette circonstance, se répétait incapable d'autorité et lâchait, une fois de plus, sa comédie de complaisance, il mériterait d'être considéré comme un homme de peine.



Des pontons assurent la première couverture de protection d'un fortin en construction. (Ph. Belgapex)

### Une expérience décisive

Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Les mesures d'équité que nous laissons dernièrement précéder l'application d'un commencement d'application, ainsi que nos lecteurs l'ont appris hier, le gouvernement vient de décider que tous les jeunes gens de la classe 1943, sans autres exceptions que celles qui justifient les charges de famille, seraient astreints au service du travail en Allemagne.

Si pénible que cette décision puisse paraître à certains mètres du cœur trop épuisé par les récentes tensions on a été accueilli avec satisfaction par l'ensemble de l'opinion. Le peuple français, en effet, possède un sentiment fort développé de la justice ; il ne pouvait admettre que des hommes âgés et chargés de famille fussent mis dans la nécessité de quitter leur foyer, tandis que des jeunes gens se dérobent avec un cynisme impudique. Le principe de la relève par classes supérieures de la relève, les nombreuses anomalies ; et l'on peut espérer que les appels se soumettront désormais à leurs obligations civiques avec cette même discipline que montraient leurs aînés dans l'accomplissement des services militaires, auquel nul n'échappait, qu'il fût fonctionnaire, millionnaire ou homme de peine.

Analysé, ceux qui sont convoqués aujourd'hui bénéficient d'un sort enviable, ils n'auront à porter ni le sac ni le fusil, ils n'ont pas une plus rigoureuse loi sur les champs de bataille. La France, pour devenir dans l'Europe de demain autre chose qu'un pays vaincu, n'exige d'eux que quelques mois de labeur. Comment ne se précipitent-ils pas à la règle commune, s'ils savent qu'elle sera également appliquée à tous ?

Il est souhaitable, d'ailleurs, que le gouvernement veille au strict respect de cette égalité. Tous les Français, sans doute, ne sont pas entièrement acquis à la collaboration européenne et moins encore au principe même des appels de travailleurs pour l'Allemagne ; pourtant, depuis 48 heures, nous n'en connaissons pas qui critiquent la dernière décision du conseil des ministères. Seules sont parvenues jusqu'à nous les réticences de quelques personnes rendues sceptiques par l'impression et qui mettent en doute l'application intégrale des mesures prises : — Il y aura des exceptions comme toujours, affirment-elles, et les « pistonnés » resteront tranquilles et à l'abri ! —

Il ne faut pas que les faits leur donnent raison. L'heure du favoritisme est bel et bien révolue. Si le gouvernement, en cette circonstance, se répétait incapable d'autorité et lâchait, une fois de plus, sa comédie de complaisance, il mériterait d'être considéré comme un homme de peine.